

Orléans surprenant vainqueur à Nancy (81-86), Roanne étonnant de facilité à Pau-Orthez (81-94), Le Mans réveillé à Paris (60-64), la Pro A 2006/2007 est toujours aussi détonante...

Cholet sabre les Champenois

Une défense de fer et une envie collective de bien faire évidente : les ingrédients des succès choletais sont désormais connus. Comme samedi dernier à Bourg, les Choletais ont totalement étouffé leurs adversaires rémois (83-52).

Un match tranquille assorti d'un succès aussi facile que reposant pour le cœur. Ce précieux cadeau, Erman Kunter en rêvait. Ses hommes lui ont offert hier soir face à Reims en brillant notamment, comme samedi dernier à Bourg, par un intense pressing défensif contre lequel les Rémois n'ont jamais trouvé la parade. En fait, il fallut un petit quart d'heure aux Choletais pour éteindre totalement la lanterne rouge de Pro A avant la pause.

Cholet a enfin franchi la barre des 80 points marqués

Comme face à Bourg (encore), Garner et les siens mirent cinq bonnes minutes à réellement se mettre en jambes (8-12, 6'). L'entrée en jeu de Williams fut le premier détonateur. En dépit de sa fâcheuse propension à perdre des balles, le Jamaïcain impulsa instantanément une hausse du tempo. Déterminés et parfaitement soudés en défense, les Choletais commencèrent alors à stopper toutes les offensives de Rémois trop souvent perdus derrière la ligne à 3 points (0/9 au repos).

Tchicamboud, lucide à la passe, Gray, dominateur sous les cerclés dans le premier quart temps, et Edwards impérial dans le second, pour ne citer qu'eux dans un collectif

brillant, assurèrent le reste en attaque.

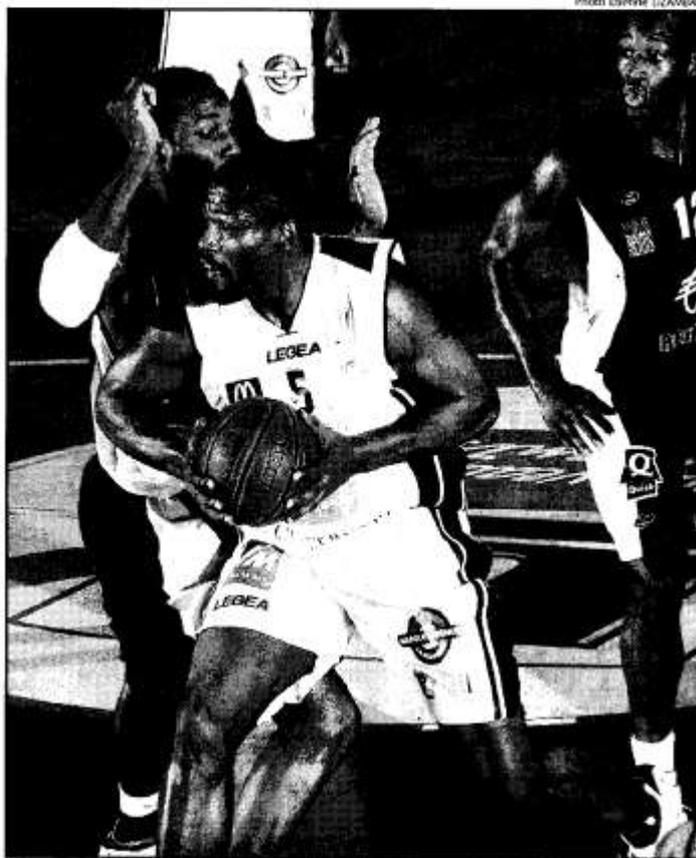
33-6 en 13 minutes

Euphoriques face à des Rémois totalement désarmés, les Choletais passèrent ainsi un 33-6 en 13 minutes à leurs hôtes (8-12, 6' ; 41-18, 19'). • *Nous avons trouvé des papiers faciles grâce à notre intensité défensive. C'est elle aussi qui a cassé le moral des Rémois* », savourait l'entraîneur turc de CB qui redoutait tout de même un relâchement des siens à la pause (43-19).

• *Mener d'autant de points aussi rapidement n'est pas une situation facile à gérer...* • Les Choletais lui firent là encore plaisir en ne baissant pas de pied, si ce n'est durant deux ou trois minutes en seconde période (47-25, 24').

+33 à la 31' minute

La suite fut un long et plaisant cavalier seul des Choletais. Aérien en tout début de partie, Dondon endossa à son tour l'habit de joueur déterminant pour finir d'écœurer les Rémois. Avec 33 points marqués après 31 minutes de jeu et surtout 33 points de retard (66-33 !), les Champenois étaient au fond du trou. • *Nous nous sommes liquéfiés beaucoup trop rapidement* », enrageait Laurent Gaudré un entraîneur envieux de... l'envie choletaise. • *Cholet a placé la barre à un niveau élevé dans la raquette. Nous*



JK Edwards avec une évaluation de 26 a été l'un des artisans de la victoire choletaise

n'avons pas su nous mettre à la hauteur !

Depuis son banc, Gaudré ne sourit même pas quand Mendy, par deux fois, et Andrieux mirent fin à treize tentatives ratées à 3 points pour réduire l'écart dans des proportions plus raisonnables (68-45, 35'). A ce moment du match, la seule interrogation concernait l'attaque de CB. La formation des Mauges allait-

elle enfin dépasser la barre des 80 points cette saison ? A un petit peu plus d'une minute de la fin, Garner fit cela d'un trois points son meilleur match à Cholet et porta le score à 79-50. C'est finalement le jeune Florimont, houspillé quelques minutes plus tôt par Kunter lors d'un temps mort, qui permit à CB de franchir l'étape suivante (81-50)...

Tristan BLAISONEAL

Cholet en échappée vraiment solitaire

Pro A. Cholet - Reims : 83-52. Cholet n'a pas eu à forcer son talent pour prendre la mesure de Rémois dépassés par le défi physique proposé par leur adversaire.

Il existe peut-être un monde d'écart entre le dernier et l'antépénultième du classement, cette année en Pro A. C'est ce qu'a souligné hier soir une rencontre rigoureusement à sens unique entre des Choletais omniprésents et des Champenois aux abonnés absents dans tous les compartiments. À moins que le véritable enseignement de la soirée ne soit que l'équipe des Muges ne figure pas, pour l'heure, à son véritable niveau dans la hiérarchie de l'élite française... L'avenir en dévoilera plus sur ce dernier point.

Partie sur des bases très médiocres entre deux formations ayant laissé aux vestiaires leurs fondamentaux (8-8, 5'), la rencontre prit de l'altitude lorsque Cholet, fort du scénario qui lui permit de faire la différence à Bourg il y a huit jours, daigna enfin défendre. La physionomie de la rencontre s'en trouva d'autant plus métamorphosée que les Champenois, qui devaient intégrer deux joueurs (Arinze et Andrieux), ne présentèrent que très peu d'arguments offensifs pour faire sauter le verrou choletais. Au final, seul Mendy (21 points) et le relâchement défensif de CB dans le 3^e quart ont permis de cacher la misère dans le camp rémois. Le reste, tout le reste, n'est qu'anecdotique tant l'opposition des Marnais s'avéra limitée.

À une défense purement symbolique, les Rémois associèrent un secteur offensif pour le moins déficient, qui plus est plombé par une adresse très relative (33 % de



Taj Gray a fait parler ses qualités athlétiques dans la raquette, hier soir. Il est l'instigateur du fossé creusé par les Choletais tout au long de la rencontre.

réussite au final à 21/63 dont 3/20 à 3 points). Sans ressource en attaque, les Rémois se heurtèrent donc de plein fouet à l'hermétisme de la défense choletaise et s'enfoncèrent irrémédiablement dans les tréfonds de la rencontre (63-31, 30'), dominés puis écoeurés par la

saine agressivité placée par les Choletais sur les débats, à commencer par le tandem Gray-Edwards. « On n'a jamais existé physiquement sur ce match-là », ne put que constater, lapidaire, Laurent Gaudré. Impuissant, le technicien rémois constata aussi la séré-

nité dégagee par son adversaire où les rotations conduisirent sur le parquet les trois espoirs du groupe, dont un De Colo plein d'aplomb aux côtés d'un Tchicamboud n'en finissant plus de prendre du volume dans l'organisation du jeu.

Les seules ombres de la soirée choletaise concernent finalement les succès d'Orléans à Nancy (81-86) et de Besançon sur Hyères-Toulon (95-88), qui privent CB d'une meilleure embellie au classement. « Comme quoi, il ne faut pas calculer et prendre les matches un par un, glisse dans un sourire Erman Küntler. On doit continuer à gagner, nos adversaires finiront bien par perdre un jour ! » CB lui est en pleine spirale positive avant d'aller défier samedi une certaine Asvel...

Christophe MAZOYER.

CHOLET - REIMS : 83-52 (21-14, 22-5, 21-14, 19-19). Arbitres : MM. Radonjic, Maestre et Belton. 3 500 spectateurs.

CHOLET : Dondon 11 points ; Garner 15 ; Richardson 9 ; Tchicamboud 8 ; Gray 18 puis Edwards 14 ; De Colo 4 ; Bilba ; Beaubois ; Florimont 2 ; Williams 2.

REIMS : Carr 2 points ; Gillet 2 ; Mendy 21 ; Schneideman 8 ; Lewin 6 puis Mangin 4 ; Coutin 0 ; Andrieux 5 ; Arinze, 6.

Les espoirs en roue libre. Les jeunes Choletais n'ont pas connu la moindre opposition de la part de Rémois dépassés du début (37-12 dans le premier quart) à la fin (96-46 au final). Les évaluations collectives sont d'ailleurs révélatrices de l'écart de niveau entre les deux formations : 132 pour CB contre 26 à Reims !

Cholet Basket n'a fait qu'une bouchée de Reims

Photo CO-Etienne Lizzambard



Cholet Basket a enregistré hier soir son troisième succès consécutif face à Reims (83-52). Intraitables en défense, Stéphane Dondon (photo) et les Choletais ont désormais rendez-vous avec Villeurbanne samedi prochain dans le Rhône.

PAGE 21

Le Courrier de l'Ouest – 13-novembre-2006

Cholet engrange avant un hiver rigoureux

Cholet - Reims : 83-52. L'équipe des Mauges a capitalisé un maximum sur ses trois dernières rencontres avant d'aborder des débats plus élevés, dès samedi à l'Asvel et jusqu'à Noël.

Gravelines, Bourg-en-Bresse et Reims sont donc passés à la moulinette d'une formation choletaise arc-boutée sur une défense salvatrice depuis quelques semaines. Ce sursaut semble particulièrement bienvenu au moment où Cholet aborde une fin de première phase relevée. Tel est bien le cas en effet, même si l'identité des futurs adversaires de CB ne figure pas forcément au Panthéon du basket hexagonal. Ce début de saison qui se moque de toute hiérarchie établie par le passé, a ainsi propulsé Villeurbanne (c'est un classique) mais aussi Orléans, attendu dans quinze jours à la Meilleraie et tombeur de Nancy en Lorraine samedi, parmi les cadors ou les épouvantails de la division. Et que penser des autres rendez-vous à la Meilleraie qui verront se succéder la Dream Team nantaise puis Pau-Orthez, alors que les ultimes déplacements conduiront Bibba et ses acolytes chez des Hyérois ayant abandonné leur rôle de faire-valoir, chez des Parisiens assez imprévisibles et enfin sur le parquet du promu bisontin qui semble capable intrinsèquement d'éviter de faire l'ascenseur ?

Nul doute que le scénario, simpliste, de samedi ne se reproduira pas souvent pour Cholet face à de tels calibres. Certes, tenir les Rémois à 30 points révèle une remarquable volonté de la part des



JK Edwards, qui barre ici la route aux Rémois, a réalisé un match complet samedi soir. L'Américain (14 points, 12 rebonds) a terminé avec la meilleure évaluation de la rencontre (26).

joueurs des Mauges - « il n'est jamais facile de mener très vite de 20 points car le danger est de se déconcentrer », avoue même Erman Künter - mais les oppositions qui se profilent devraient s'appuyer sur des arguments autrement plus solides que ceux des Champe-

nois. L'entraîneur turc ne s'y trompe d'ailleurs pas en annonçant : « nous n'avons aucun droit à l'erreur jusqu'à mi-parcours. Ça ne sert à rien de sortir les calculatrices pour l'instant. On pourra peut-être le faire après Noël, mais jusque-là, on ne peut aborder

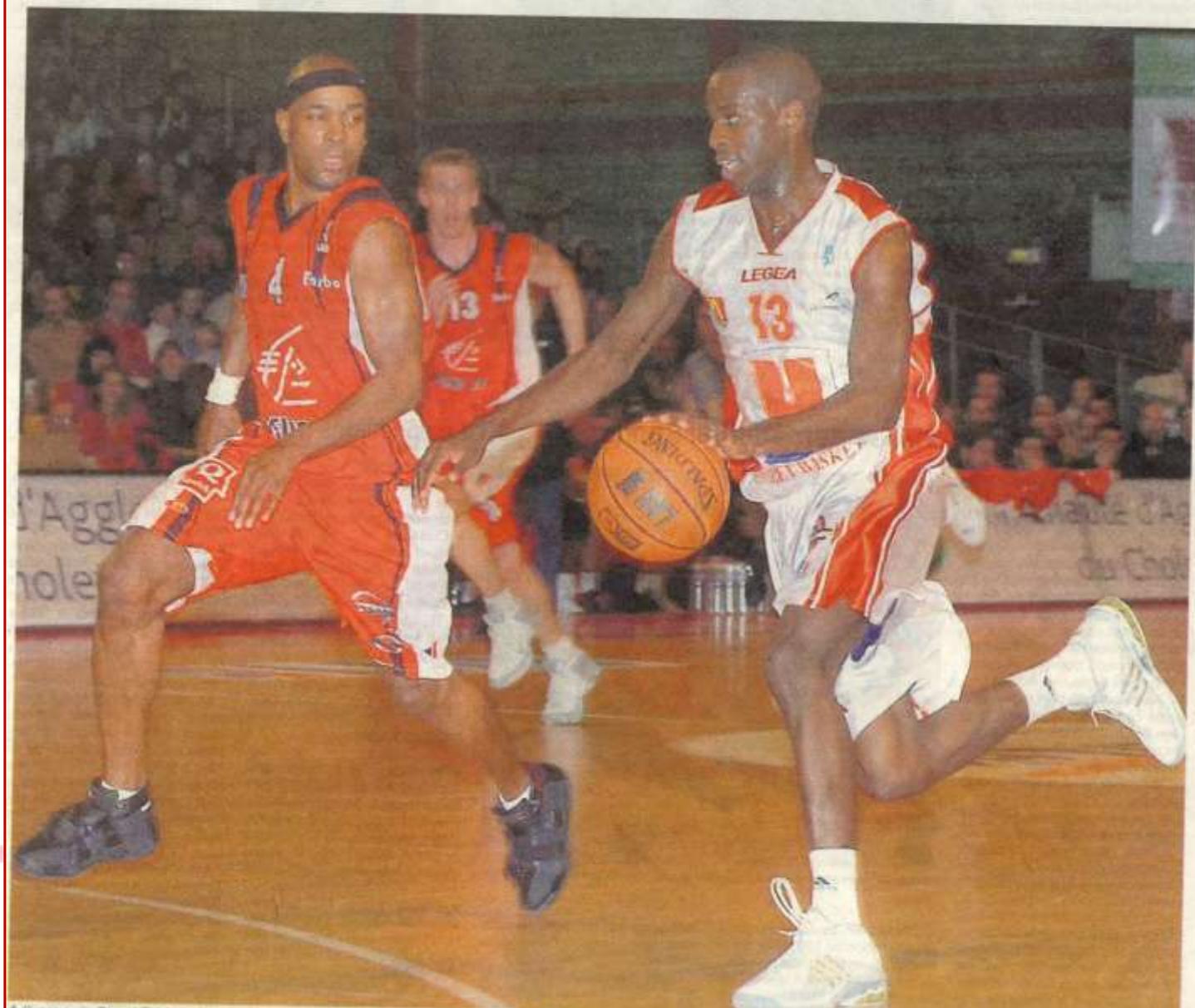
notre saison que match par match. » Et avec une rigueur défensive à la hauteur de celle affichée ces derniers temps. Ça aussi, Erman Künter le sait. « Ce sera notre salut. On a encore des déchets en attaque mais notre défense nous permet de mieux as-

seoir nos séquences offensives. Et puis ça permet souvent de toucher le moral de l'adversaire. » Et de regonfler celui de ses troupes, comme le confirment à l'unisson Dondon et Tchicamboud : « On peut aborder le voyage à Villeurbanne en toute sérénité. » Un terme qui avait disparu du vocabulaire choletais en ce début de saison.

Christophe MAZOYER.

L'affaire du Slovène, Stipe Modric semble avoir bien peu de chances de recotiser les rives de Moine, après son départ dans son pays, pour raisons familiales, en fin de semaine dernière. Ce transport en Slovénie n'est pas à l'origine de ce constat, où l'on trouve plutôt le scepticisme d'Erman Künter. « C'est un bon joueur, mais j'ai toujours des doutes à son sujet par rapport à ce que l'on recherche, commente le technicien turc. On espère trouver quelqu'un de polyvalent, ce qui est son cas, mais je pense qu'il ne sera pas opérationnel immédiatement, et on n'a pas de temps à perdre. Donc, on continue à chercher, mais pour l'instant on n'a rien trouvé en terme de joueur opérationnel tout-de-suite. » La situation devrait se décanter en ce début de semaine, selon le technicien choletais.

Cholet a trouvé le bon rythme



Ouest France – 13-novembre-2006